

## Mixité sociale

*La Fédération de l'Entraide Protestante, la Mission Populaire Evangélique et Soleil et Santé organisent depuis 2001 des formations pour les associations implantées dans les quartiers relevant de la politique de la ville. Fin mai 2007, deux jours de formation sur les questions de mixité ont rassemblé une quarantaine de participants à la Rochelle. Stéphane Lavignotte, permanent de la Mission Populaire à la Maison Verte (Paris) a fait la communication suivante :*

### « La mixité en chantier »

*Une quarantaine de personnes ont participé les 21 et 22 mai 2007 à une formation hébergée par la Fraternité de La Rochelle de la Mission populaire évangélique sur la mixité sociale dans les associations et dans les quartiers, soutenue par la Politique de la ville.*

Militants de terrain ou salariés, issus de la Fédération de l'Entraide Protestante, de la Mission Populaire Evangélique et de l'association de jeunesse Soleil et Santé, se sont retrouvés les 21 et 22 mai à La Rochelle pour plancher sur la question de la mixité, question au cœur des politiques publiques dans les quartiers populaires depuis une vingtaine d'années.

Des responsables politiques ou gestionnaires de HLM sont venus témoigner de leurs efforts pour qu'une population diverse vive ensemble. Pour eux, la diversité des populations permet plus de solidarités grâce à une vie associative plus riche. Mais au quotidien, les choses ne sont pas toujours faciles, quand les habitudes de vies, les niveaux économiques sont trop différents. Les exemples des populations en errance dans le centre de La Rochelle comme de la place des gens du voyage l'ont illustré.

Pour Ahmed Benyachi, socio-économiste au sein de l'organisme de formation IFAR à Villeneuve d'Ascq, la difficulté française à vivre la mixité a d'abord des blocages historiques liés à une vision du monde consacrée au moment de la Révolution Française de 1789 : confusion entre l'unité (respect des particularités) et l'unicité (se conformer à un modèle dominant implicite), la crainte de l'altérité, l'ethnocentrisme, la vision française de la citoyenneté en tant que capacité qui n'est pas donnée à tous... Pour lui, il faut changer les regards et les discours - cesser de renvoyer sans cesse les français issus de l'immigration à leur origine, arrêter d'exiger l'intégration à une indéfinissable « culture française » - il faut aussi réhabiliter l'action collective, la capacité à pouvoir ensemble changer le monde.

Des lieux où apprendre à mieux vivre ensemble peuvent-ils aller dans ce sens ? La description de la vie à la Fraternité Mission populaire de La Rochelle peut le laisser penser. « *La Frat m'a beaucoup apporté*, raconte Laurent, qui venu trouver de l'aide, il y a quelques années, en est devenu un des piliers. *C'est un grand partage ici, il y a plein de monde différent, de cultures différentes. La mixité peut aider, les emmener plus loin, les sortir de là où ils sont* ». Ce n'est pourtant pas sans heurts. « *Quand on ne connaît pas, on apprivoise, on apprend à être tolérant*, raconte une autre habitante du quartier devenue salariée. *C'est l'école de la tolérance, c'est un apprentissage : je le suis devenue, sans m'en rendre compte* ». Le bar sans alcool de la Frat' semble le lieu central de cet apprentissage : là où l'on s'accroche, organise des réunions pour « crever les abcès », trouve des solutions.

Cette mixité - d'âge, de sexe, de « niveau » social, de statut – ne se fait pas tout seul et le risque est grand que la diversité dans les publics accueillis ne se retrouve pas dans les échelons supérieurs des associations : dans les équipes accueillantes, dans les conseils d'administration... Les uns et les autres ont échangé pour savoir ce qu'il en était dans leurs différentes structures. Un des enjeux qui apparaît est de faire exploser les barrières qui bloquent les personnes dans les images de « l'utilisateur », « le bénévole », etc.

Pour beaucoup, la question importante est ainsi de savoir comment l'on passe du moment où l'on vient chercher pour soi, au moment où l'on pense pouvoir rendre un service. Là encore si faire l'éloge de la différence est nécessaire, il faut surtout prendre de face ce qui bloque, aborder les peurs des uns et des autres... » *par Stéphane Lavignotte.*

*(note Miriam Le Monnier, juin 2007)*